



La situation est alarmante, oui mais la bataille doit continuer Notre chance, c'est la mobilisation

Mercredi 1er septembre 2010

Nous n'allons pas ici faire les comptes-rendus des réunions CE et Comité de Pilotage du lundi 30 août. Tout est à la fois sur notre site internet, le site intranet ford ou encore sur nos panneaux d'affichage. Nous allons plutôt essayer, encore une fois mais c'est nécessaire, de faire le point sur notre situation.

Pas de scoop, tout est plutôt très alarmant même si nous sommes confrontés à des événements contradictoires et pas si simples que ça à décrypter : retour de Ford et premières décisions pour apporter de l'activité, implication des pouvoirs publics avec le redémarrage du Comité de pilotage, naufrage officiel du projet Atlas, arrêt de la production de la transmission « S » dans deux mois ...

Résultat, c'est l'inquiétude qui domine avec au bout du compte une issue qui apparaît presque comme inévitable : un sureffectif qui devrait s'aggraver d'ici la fin de l'année avec le risque de plans de suppressions d'emplois si rien ne se passe très vite. Sauf qu'aujourd'hui personne ne sait ce qui va réellement se passer.

Le constat est là, un constat catastrophique c'est vrai. Nous savons aussi que le moral parmi les salariés n'est pas au meilleur, que les sentiments qui dominent sont l'écœurement, la résignation face à des patrons qui ont trop baratiné et menti.

Mais ce n'est pas pour autant qu'il faut lâcher prise. Nous n'avons pas résisté et multiplié les actions depuis près de 4 ans pour finalement s'arrêter là. Nous ne savons pas de quoi est fait l'avenir mais nous sommes persuadés que nous avons tout intérêt à continuer la bataille pour nos emplois.

C'est la seule chose en réalité que nous pouvons défendre.

Voici quelques arguments et quelques idées qui nous permettent de penser que rien n'est perdu, que nous pouvons encore agir pour notre avenir.

Ford est le principal responsable de cette situation

Ford Europe est revenu à la table des négociations constatant l'échec complet de la reprise par HZ. Ford revient surtout parce qu'il voit bien que le climat social est à la méfiance et à la résistance. Ce sont nos journées de mobilisation et une production pas toujours garantie qui ont obligé Ford à revenir.

Ford essaie de prendre la posture du « sauveur ». C'est pour faire oublier que c'est bien la multinationale qui est entièrement responsable de la situation actuelle. C'est ford qui a accepté de vendre son usine à des gens peu scrupuleux, à des aventuriers qui ont « racheté » un site sans prendre aucun risque avec un « partenaire » industriel vampire. Tout cela ressemble plus à une bande de copains qui veut jouer au capitaliste sans en avoir les moyens.

Résultat, c'est évidemment la chronique d'un échec largement prévisible. C'est pour cela que nous n'avons pas apporté notre soutien au projet de reprise en mars 2009. Nous avons dénoncé à l'époque l'ultimatum bidon, la non transparence et la légèreté des projets. Nous avons dénoncé ce qui nous apparaissait comme un bricolage pour permettre à Ford de partir tranquillement tentant ainsi de se faire oublier.

Ford est responsable des 18 mois perdus comme Ford était responsable pendant des années d'avoir laissé l'usine sans perspective industrielle.

Ford doit assurer l'avenir du site, Ford doit racheter l'usine

Rappelez-vous, il n'y a pas si longtemps, on nous disait que Ford était parti et que nous n'avions plus rien à faire avec lui. Ford était devenu un « client » comme les autres. C'est faux. Ford est de fait aujourd'hui notre seul interlocuteur, Ford est en réalité le vrai décideur même si juridiquement parlant c'est HZ le propriétaire.

Avec l'abandon du projet Atlas, c'est l'échec complet du duo HZ/Hay qui du coup n'apporte strictement rien à l'usine. Il est évident pour nous que la situation doit vite changer.

La seule perspective viable est le retour de Ford, c'est le rachat de l'usine par Ford.

Une illusion ? Une revendication irréaliste ? Peut être ! Mais il n'y pas d'autre solution aujourd'hui. C'est à coup sûr la catastrophe si HZ reste aux commandes de l'usine. Pas un investisseur, pas une banque ne fera confiance dans cette holding qui a raté tout ses « projets » et qui ne rend de compte sur rien. Une holding fantôme qui n'a su que mettre dans sa poche plusieurs millions d'euros.

C'est pour cette raison que Ford doit réintégrer l'usine dans le plan de production européen. Ford doit donner de l'activité rapidement et reprendre l'usine au bout du compte.

Le rôle des pouvoirs publics et de l'Etat : ils doivent intervenir !

Pour que cette solution de rachat soit crédible, cela pose inévitablement la question de la mobilisation des salariés, de la pression que nous pourrions exercer dans les semaines qui viennent. Oui, c'est la colère et le mécontentement des salariés qui peut changer la donne.

Comme il y a deux ans, il nous faut sensibiliser à nouveau la population et en conséquence remettre la pression sur les élus. Nous pouvons par nos actions pousser l'Etat et les pouvoirs publics à agir de manière plus déterminée pour sauver les emplois. C'est ensuite leur intervention qui peut mettre la pression sur Ford. Nous n'y arriverons pas seuls, nous avons besoin de la mobilisation de tous les acteurs économiques, sociaux et politiques. A nous de faire en sorte que cela se fasse !

Nous ne devons pas abandonner la partie même si beaucoup d'entre nous n'ont pas forcément le moral pour se mobiliser. Nous sommes une grosse usine pour la région, nous avons le regard des médias, nous sommes nombreux, nous avons les moyens de nous faire entendre. Ne gâchons pas les « chances » que nous avons.

La vraie garantie pour notre avenir c'est de garder notre emploi

Ford et la direction essaient de nous faire abandonner la lutte pour la défense des emplois. Ils commencent à parler de sureffectif (il existe depuis deux ans) et parlent timidement d'un éventuel plan de suppression d'emplois (« volontariat » ou même préretraites). Pour être clair, la CGT n'a pas les moyens de s'opposer à des départs volontaires ou en préretraite. Elle n'a pas non plus la volonté d'empêcher les collègues anciens ou qui que ce soit de partir.

Il ne faut pas confondre : notre combat, c'est la défense des 1600 emplois « ford », c'est la défense des 10 000 emplois induits dans la région, c'est la défense de nos conditions de vie. A ce titre, nous pensons que « l'accord de garantie » que défend à nouveau la direction est un danger pour nous tous. C'est une brèche, un piège qui permettrait au patron de préparer tranquillement ses PSE. C'est la dénonciation de l'accord de garantie de 2008 qui a permis d'éviter les licenciements depuis 2 ans !

Nous n'avons pas encore perdu notre combat ! Il y a un rendez-vous à ne pas manquer, celui du Mondial de l'Auto à Paris. Nous proposons de frapper un grand coup, de médiatiser à nouveau notre lutte. Nous espérons que nos collègues des autres syndicats se joindront à nous pour défendre ensemble notre avenir. Il faut vite retrouver l'unité et la solidarité entre nous.